

INTRODUCTION

Dans les programmes de 2002, la voie directe « glisse du statut de manière alternative de prélever l'information graphique à celui de dispositif de traitement de cette information, prélevée par la voie indirecte, (...) les deux voies sont à acquérir dans le prolongement l'une de l'autre, même si on avoue ne pas savoir vraiment comment l'apprenti passe de l'une à l'autre »¹, et même si on avoue aussi que seule la voie directe permet d'acquérir un grand nombre des mots outils. La voie directe est considérée comme le mode de lecture, la voie à maîtriser en fin de cycle 2, mais la voie indirecte est dite prioritaire pour l'apprentissage de la lecture !

Faut-il se réjouir qu'une place ait été accordée à la voie directe ? Il nous semble que le concept de **voie directe** a été dénaturé. Aussi consacrons-nous ce dossier à la définition que l'Association Française pour la Lecture en a toujours donnée : l'apprentissage linguistique d'un langage écrit, l'apprentissage de la langue écrite en tant que système fonctionnant de manière particulière et autonome, accessible à la compréhension du lecteur sans aucune nécessité de décodage. C'est ainsi que les personnes atteintes de surdité peuvent maîtriser l'écrit, alors qu'elles ne peuvent en donner une forme sonore. C'est ainsi que l'on peut comprendre le latin, l'oralisation ne nous aidant en rien, alors que la recherche des points d'appui visuels contribue immédiatement à la construction du sens. C'est ainsi que de nombreuses personnes lisent une ou plusieurs langues sans en connaître du tout la prononciation.

L'association des deux voies dans un même texte crée de multiples ambiguïtés et pourrait laisser croire à tout un chacun que ce rapprochement suffit à éclairer la notion. Nombreux sont ceux qui utilisent ces mots sans avoir lu « dans le texte » le point de vue et les résultats des recherches de l'AFL.

■ Un premier article rassemble, de manière synthétique, les « principes de la voie directe », les principales facettes du concept et des conditions de son apprentissage. Par le renvoi à des textes antérieurs et des adresses web immédiatement accessibles (ce dossier est en ligne), le lecteur peut accéder à des développements plus longs et chercher à maîtriser les soubassements de la notion de voie directe et sa complexité bénéfique.

Principes de la voie directe. p049

■ Un second article tente de répondre aux questions les plus fréquemment posées par les enseignants ou les parents. Encore une fois, ces réponses ne peuvent supplanter des ouvrages essentiels comme *La leçon de lecture*, mais chaque réponse devrait constituer une clarification et une entrée vers des lectures plus longues.

Voie directe : questions les plus fréquentes. p056

■ La troisième contribution précise un point pédagogique essentiel, les différentes dimensions du fonctionnement de lecteur : un texte est travaillé dans ses intentions, dans ce qui le constitue et dans les effets qu'il produit par un apprenti-lecteur qui le questionne, théorise les stratégies que le groupe a utilisées ainsi que les éléments linguistiques découverts et s'entraîne à maîtriser l'ensemble.

Apprendre à comprendre son fonctionnement de lecteur. p071

■ Quel regard porte-t-on sur les indices graphiques lorsqu'on ne passe pas par le décodage grapho-phonologique ? C'est ce que tend à montrer l'article sur le repérage des invariants linguistiques à partir de la découverte d'un texte en espagnol. Le matériau écrit peut être manipulé, comparé, listé, classifié, et l'approche du texte est pilotée par ce que cherche et sait le lecteur qui est dans une « attente immédiate de signifié » et non dans une exploration sans horizon.

Repérer les invariants linguistiques. p077

■ Quels effets produit un entraînement sur un logiciel destiné à favoriser les stratégies propres à la voie directe ? C'est ce que montre l'auteur du texte suivant : amélioration des performances, transformation de l'activité intellectuelle, développement de la culture écrite et évolution du comportement social.

ELSA en CM1-CM2. Deux années d'entraînement à la voie directe. p082

■ Toutes ces données se retrouvent dans la dernière contribution qui tend à montrer à travers trois points la manière dont les innovations de l'AFL s'ancrent dans le réel : par les fichiers ATEL (précurseurs des logiciels), la mise en place des BCD et le projet des collégiens dans la Cité.

Cent fois sur le métier. p086

Le vœu des auteurs de ce dossier au regard de l'enjeu que représente la lecture qu'elle est de qualité : que chaque étudiant, stagiaire de l'IUFM, éducateur, groupe d'enseignants, parent, prenne le temps d'en faire une lecture attentive. Sachant que le poids de la reproduction, celui des médias, de l'édition, comme de la formation, concourent depuis de nombreuses années à ce que les procédés de la voie indirecte soient consciencieusement appliqués, il paraît logique et juste, après s'être précisément informés à l'aide de ce dossier et des ressources qu'il invoque, que les enseignants, avec le soutien de leurs partenaires, décident de mettre en œuvre les démarches de la voie directe, ne serait-ce que pour en permettre l'évaluation, comparative aux résultats obtenus par la voie indirecte qu'ils pratiquent en dépit des résultats qu'ils connaissent.

1. *Le spectre de la globale*, Jean Foucambert, Les Actes de Lecture n°80, décembre 2002. <http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL80/page28.PDF>